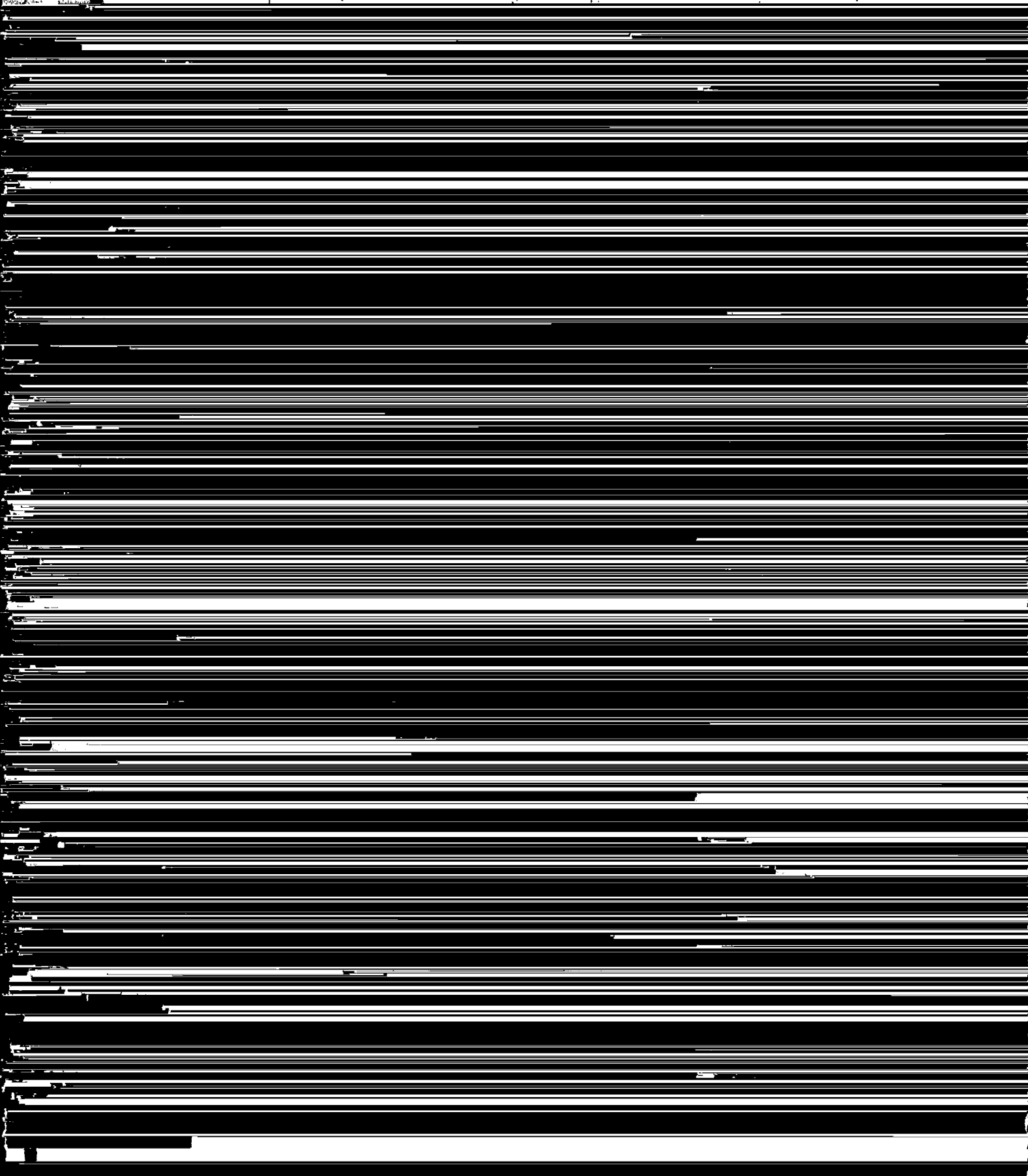


6-1



La diarrhée est une maladie particulièrement fréquente chez l'enfant en milieu tropical. On estime qu'elle est la cause majeure de décès des enfants en dessous de 4 ans dans les pays en voie de développement et qu'elle est responsable en grande partie de la dégradation de l'état nutritionnel survenant dans cette tranche d'âge. Ce dernier point a été en particulier mis en évidence dans une enquête longitudinale sur les interactions entre nutrition et infection effectuée en zone rurale en Gambie, dans un cadre écologique très proche de celui du Sénégal. Les auteurs ont constaté que la diarrhée avait une répercussion défavorable sur l'état nutritionnel des enfants bien plus importante que les autres maladies infectieuses. Leurs données suggèrent qu'une amélioration isolée des apports alimentaires dans

Dans le cas de la diarrhée cette façon de faire a cependant été abandonnée progressivement par de nombreux auteurs (voir la brochure de l'O.M.S. sur le traitement de la deshydratation dans les maladies à diarrhées, Genève 1976) en raison de la mise au point des techniques de réhydratation par voie orale qui bien que n'ayant qu'une visée symptomatique sont remarquablement efficaces pour éviter la survenue de complications graves.

Elles rendent inutiles en fait toute autre forme de traitement et en particulier les traitements à visée étiologique dans toutes les diarrhées où le vibron cholérique ou les germes de type shigelle ne sont pas en cause.

Ces techniques simples, pouvant être mises en oeuvre au niveau de village mal desservis sur le plan sanitaire par du personnel non médical rapidement formé, ont un impact spectaculaire sur les taux de mortalité par diarrhée. Dans les camps de réfugiés au Bengladesh où elles ont été employées pour la première fois à large échelle, la mortalité par diarrhée qui était de 30 % a chuté à 1 % environ après leur introduction massive. Dans une autre étude au Bengladesh également, il a été observé que la vulgarisation des techniques de réhydratation par voie orale auprès de villageois entraînait une réduction de près de cinq fois du taux de décès par diarrhée.

La réhydratation par voie orale permet également une réintroduction précoce d'un régime énergétique et évite la période de jeûne ou de régime à base de pulpe de carottes ou de fruit de baobab qu'il était habituel de prescrire aux jeunes enfants et qui étaient très hypocaloriques. En conséquence, le retentissement nutritionnel des épisodes de diarrhées est beaucoup moindre avec ce type de traitement.

Recommandations de l'ORANA au sujet du traitement de la diarrhée

L'ORANA en tant qu'organisme de santé publique s'intéressant aux interactions entre les maladies infectieuses et l'état nutritionnel au moment du sevrage est directement concernée par le problème du traitement de la diarrhée. Les médecins de cet organisme ont été amenés à essayer dans le cadre de leurs programmes de

recherches le traitement des diarrhées par réhydratation par voie orale. Au cours des contacts qu'ils ont pu avoir avec différentes équipes travaillant sur le même sujet dans d'autres pays en voie de développement ils ont eu l'occasion d'évoquer les perspectives qu'offre ce type de traitement en santé publique. Ils souhaiteraient actuellement souligner l'intérêt de sa vulgarisation à grande échelle dans un pays comme le Sénégal et appuyer toute initiative éventuellement déjà prise en ce sens.

Suggestions pratiques pour vulgariser les techniques de réhydratation
par voie orale au Sénégal

Dans sa forme la plus simple, la réhydratation par voie orale nécessite de l'eau, du sucre et du sel. Il a été montré que l'eau utilisée couramment par l'enfant peut être utilisée pour mettre en oeuvre la réhydratation par voie orale, même si elle laisse à désirer sur le plan bactériologique. La généralisation de cette méthode

... iancement constant de quatre produits de base garantis du personnel

Conclusion

Une large diffusion des méthodes de traitement de la diarrhée par les techniques de réhydratation par voie orale est susceptible de faire baisser de façon substantielle la mortalité par diarrhée, particulièrement chez les très jeunes enfants. Ces techniques sont faciles à pratiquer et nécessitent peu de matériel. Elles peuvent être utilisées en zone rurale où la diarrhée est un problème de santé publique particulièrement préoccupant. Ce type de traitement serait également susceptible de limiter la dégradation de l'état nutritionnel entraîné par chaque épisode de diarrhée.

La vulgarisation de ce type de traitement nécessite dans un premier temps, un vaste effort d'information. L'ORANA dans ce but prépare la publication d'une revue consacrée à ce problème à laquelle il faudrait assurer une large diffusion.

Sur le plan technique, la solution la plus appropriée pour assurer la diffusion de cette méthode de traitement est de mettre à la disposition du personnel soignant des sachets contenant les produits nécessaires à la préparation d'un litre de solution réhydratante. La fabrication de ces sachets peut être réalisée localement. Le prix de revient du traitement d'un accès de diarrhée à l'aide de ces sachets serait vraisemblablement légèrement inférieur à celui du traitement actuellement employé qui ne serait plus nécessaire de ce fait.

